



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



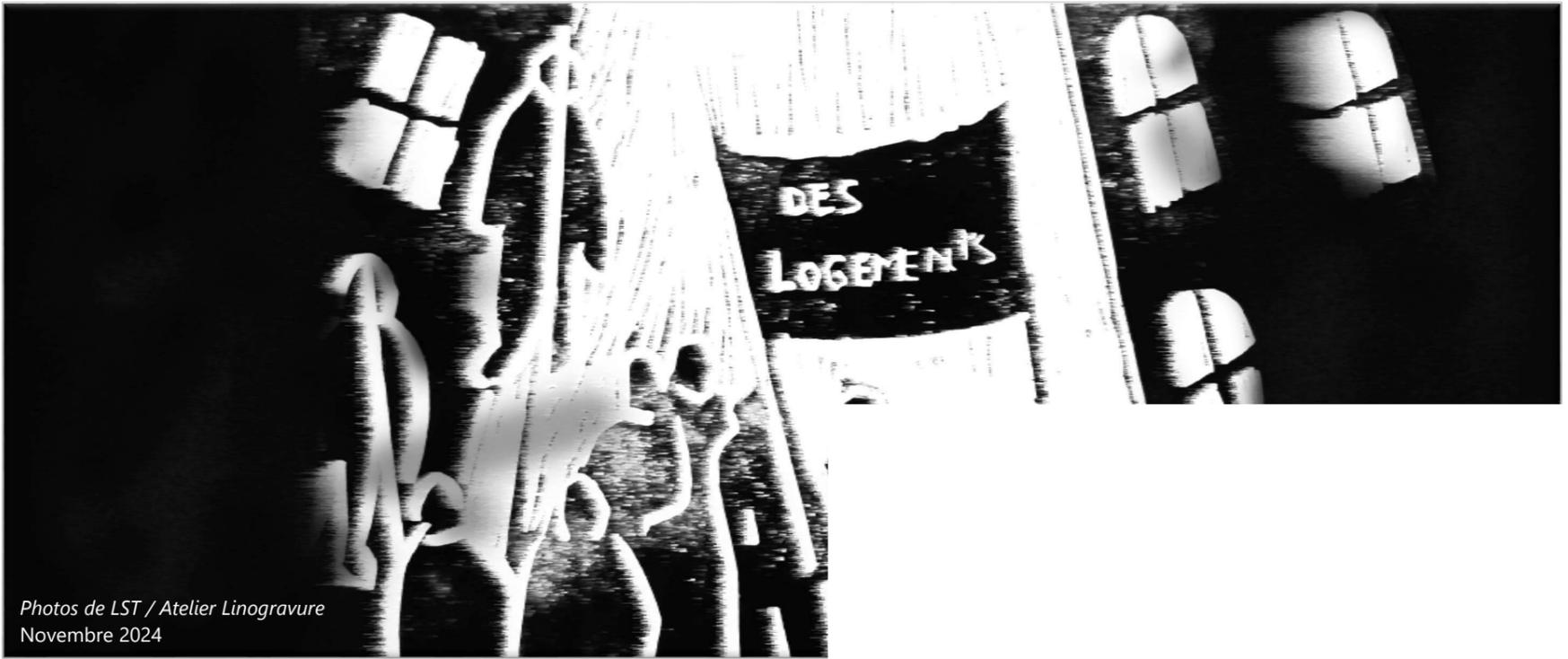
P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE
DEPÔT :
5000
NAMUR

ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 2€. MENSUEL. N° 417 Décembre 2024



Photos de LST / Atelier Linogravure
Novembre 2024

Sommaire

Editorial

SE RASSEMBLER POUR RESISTER ENCORE ET TOUJOURS

- P.2** **JE L'AI APPRIS A LST**
Témoignage
- P.3** **SPECIAL**
- P.4** **ECHOS**
- P.5** **DE NOS ACTIONS**
- P.6** **DANS LE MOUVEMENT
LST**
- P.7** **HORS CADRE**
Moments découvertes et rencontres
- P.8** **BONNE FIN D'ANNEE 2024**
PETITES NOUVELLES

2024 se termine.... Pas toujours sur des notes positives en ce qui concerne l'égalité et la redistribution des richesses : élection « à droite toutes » aux USA. Pas vraiment beaucoup mieux dans notre Wallonie... En attendant l'équipe politique au fédéral. Sans compter la dernière sortie de notre Prince Laurent, qui compare sa situation à celles des immigrés, et dont on ne sait trop s'il faut en rire ou en pleurer.

Sans doute la résistance doit s'organiser, ici et ailleurs...

A LST, cette résistance s'organise depuis que nous nous rassemblons, il y a déjà presque 50 ans. Dans les caves, les permanences, les ateliers créatifs, nous y élaborons notre parole, celle des plus pauvres, que nous diffusons dans notre journal LMDM, aux concertations, dans nos différentes publications, rencontres etc... Pour interpeller.

2024 n'est pas en reste, vous découvrirez dans ce numéro un aperçu de notre action durant l'année écoulée.

Une résistance vivace, robuste et qui dure.... C'est la force de nos rassemblements.

Que celui ou celle qui sait lire,
lise et partage ce journal avec celui ou celle
qui n'a pas pu apprendre à lire.

JE L'AI APPRIS À LST

DES GENS, DES AMIS

Comment j'ai rencontré LST ? J'étais jeune étudiant à l'école sociale. Avec Cécile, nous sommes allés à LST et on a rencontré les habitants de la Caracole¹. C'est là que le virus a pris. S'engager dans une vie communautaire, qui soit en lien avec une notion de justice sociale, et avec des gens qui vivaient cette réalité de pauvreté.

**A LST, J'AI TROUVE DES GENS
QUI SE METTENT ENSEMBLE, DES
COMPAGNONS DE LUTTE**

J'ai toujours eu cette sensibilité à la justice. Je suis d'une famille fort engagée dans les milieux chrétiens, bienveillants envers les plus pauvres. A LST, j'ai trouvé des gens qui se mettent ensemble et pas des pauvres qu'il fallait aider. Des gens qui sont devenus mes amis, mes compagnons de lutte.

BOUSCULE

Je me suis rapidement engagé aux caves, à la permanence, la bibliothèque de rue, en conciliation avec mon travail extérieur. J'ai toujours été militant bénévole.

Au fur et à mesure, et très vite, je me suis rendu compte que je devais remettre en cause des idées préconçues, des réflexes. Comme ce réflexe d'assistance... Quand on vient d'un milieu plus favorisé, ou que tu as un diplôme, on te donne l'image de toi que tu es mieux que les autres. Comme si tu sais et les autres ne savent pas. Parfois je suis arrivé avec ces certitudes, j'animais des caves et je me faisais remettre en boîte. Parfois je me suis senti complètement décomposé, c'était pas du tout ça qu'il fallait faire.

DECONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE

L'ambiance à LST est bousculante mais aussi tolérante dans le cheminement de chacun. Je crois que c'est cela qui m'a permis de déconstruire ma façon de voir les choses, et de reconstruire avec d'autres. Et je crois que c'est vrai, d'où qu'on vienne. Avec Didier, par exemple, on a beaucoup travaillé ensemble au



suivi du RGP. Nous venons de milieux sociaux tout à fait différents, chacun avec ses certitudes et ses préjugés. Lui aussi a dû déconstruire le mur de son histoire. Pas le détruire. Ni l'un ni l'autre, on n'a renié notre histoire mais on a dû interroger nos certitudes. C'est comme si on avait reconstruit un mur conjoint, fait des « briques » des histoires individuelles et de celles façonnées ensemble dans nos luttes communes. C'est cette richesse de notre construction commune qui faisait la force de nos

**J'AI APPRIS À INTERROGER MES
CERTITUDES, MES PRÉJUGÉS**

interventions lors des concertations. Ce qui permet cela, c'est le fait qu'on se considère mutuellement comme des hommes et des femmes qui bossent ensemble avec des qualités respectives et respectées, et pas comme des « travailleurs sociaux » d'un côté et des « bénéficiaires » de l'autre.

MILITANCE

On considère souvent que ce sont des riches qui ont fait le choix de rejoindre les plus pauvres. Mais ce n'est pas exact. C'est aussi un truc que j'ai appris à LST : On peut faire son propre choix de s'investir quel que soit le milieu. S'engager dans son milieu d'opprimé, c'est aussi fort, aussi difficile et autant possible que de s'engager depuis un milieu aisé. On entend souvent : tu as réussi si tu es sorti de ta pauvreté ! En fait non, tu as réussi si tu n'as pas renié ton histoire et si tu as pu avancer pour que

les choses soient plus justes et plus égalitaires. La militance, c'est ça.

RESISTANCE ET ROBUSTESSE

Ce que j'ai appris aussi, c'est que notre lutte s'inscrit dans un mouvement de résistance. C'est un combat de tous les jours. On est présent, malgré tout, pour contrebalancer cette logique du tout à l'individualisme, à l'argent, à la promotion, au pouvoir,... Cette tendance-là, elle est présente dans la société avec une force inouïe, par des gens qui veulent concentrer dans leurs mains richesse et pouvoir. On doit en être conscient. A certains moments, le « vent nous est favorable ». A ce moment il faut être prêt à agir. Et quand le vent nous est moins favorable, il faut qu'on assure une résistance. Qu'on soit « robuste ». Cette robustesse, on la construit en cultivant notre savoir, en partageant nos expériences, en construisant notre parole commune, en apprenant à manier les concepts politiques,... Et en s'impliquant en solidarité, chaque fois que c'est possible. On mène ce travail à tous les niveaux : le logement, les revenus, la vie de famille, les « étiquettes », ...tout ce qui est dans notre cahier de revendications. Je crois que c'est la robustesse de notre force collective qui permettra de continuer nos interpellations... Pour que les choses changent.

Jacques Fourneau

**NOTRE LUTTE S'INSCRIT DANS
UN MOUVEMENT DE RÉSISTANCE**

¹ lieu de vie communautaire à Namur où des personnes approfondissent leur engagement à l'action collective, la solidarité et la justice sociale.
https://www.mouvement-lst.org/documents/2020/2020-04-13_TROC_Caracole_presentation.pdf

2024 DANS LE MOUVEMENT

TRANSPARENTS MAIS RÉSISTANTS !

Depuis plusieurs années, LST mène une campagne dénonçant des pratiques et des législations qui contraignent les plus pauvres à une citoyenneté de seconde zone, une double transparence. Cette année, vous avez à nouveau accueilli nos transparents et les affiches dans vos associations, chez vous, dans les réseaux sociaux. Merci encore pour cette participation, elle contribue à rendre une juste place à celles et ceux qu'on rend transparents.



RÉSISTER AU QUOTIDIEN

Les familles ne nous ont pas attendus pour lutter.
« Nous résistons tous les jours à la misère ».
On rejoint la lutte des plus pauvres.
C'est important de mettre en évidence la force que les gens doivent développer tous les matins pour vivre, se nourrir, pour maintenir une famille unie. C'est important de rappeler que « Nous sommes des hommes et des femmes debout ».
Ces combats quotidiens, nous pouvons, nous voulons, les reconnaître, les soutenir.

AVEC LA FEDERATION DES CPAS DE WALLONIE

En octobre, nous avons rencontré à sa demande, la fédération des CPAS qui souhaitait connaître notre point de vue. Nous avons pu leur rappeler notre position et nos interpellations sur le détricotage de la sécurité sociale et le transfert des responsabilités vers les communes et les CPAS. Nous alertions déjà autour de ces difficultés dans le Rapport Général sur la grande Pauvreté.

L'ATELIER FAMILLE



L'atelier famille rassemble des femmes et des hommes touchés par le placement pour cause de pauvreté. Cette année, nous avons travaillé en atelier-famille, et avec ATD, sur ce que nous estimons être une priorité dans l'aide à la jeunesse : la place des familles, le maintien du lien, l'importance des écrits clairs,... Ces priorités, nous les avons partagées à l'Agora, avec les professionnels de l'aide à la jeunesse. Nous avons également relu la déclaration politique régionale, elle est tellement loin de ce que nous espérons.

Mi-décembre, nous rencontrerons Madame Lescrenier, ministre de l'aide à la jeunesse. La suite dans un prochain numéro de votre journal préféré.

LES COPAINS D'EN BAS

Raconter c'est résister !

LST et ATD, le 18 avril 2024, ont co-présenté la pièce de théâtre « les copains d'en bas ». C'est l'histoire de Ben et Charlotte, enceinte, qui ont décidé d'aller habiter dans une cité sociale. Pas comme pas travailleurs sociaux mais en tant que voisin afin de vivre la mixité sociale.

Le débat qui a suivi a remis en évidence l'importance de l'engagement et la fidélité dans l'engagement.

Des échos :

Mathieu « Les écouter et les aider amicalement, comme à LST. »

Anne « J'ai été marqué par la manière dont à chaque fois, Ben se remet en question dans ses interventions, cette recherche d'employer le mot juste. »



LA MAIN DANS LA MAIN

Vous lisez le dixième numéro de LA MAIN DANS LA MAIN de 2024 ! Cette année, vous avez pu y lire les témoignages, les analyses, les « nos droits », les échos de nos activités et actions, la page des CEC... Nous avons également donné la parole aux militants qui s'expriment sur la militance. Enfin, la relecture de nos journaux depuis le tout le premier numéro, a permis la diffusion des articles « aujourd'hui comme hier ».



SEMAINE SUR LE LOGEMENT

Nous avons participé à la semaine du droit au logement. Chaque jour un poste a été réalisé sur Facebook pour partager une revendication concernant le logement. Notamment : « *un logement décent pour toutes et tous* ». Cette semaine s'est conclue par une manifestation nous étions présents avec d'autres.



LE CEC S' « EXPOSE »

Au mois de mars, à l'occasion du parcours d'artistes nous avons exposé au Centre culturel de Namur avec nos partenaires du collectif « Pas à part » : Une installation flottante, un « Bazar en suspens » qui se tordait et déposait en vrac tout ce qui va de travers ; et aussi un homme fait de tissus noués, nous l'avons appelé : l'usure. En mai, juin, nous exposons au Delta des peintures qui font partie du projet « Empreintes dans la ville ». C'était aussi l'occasion de refaire avec des groupes la visite sonore de notre parcours sur les traces de la vie et des combats des plus pauvres.



L'ADRESSE DE REFERENCE

Nous savons tous que le fait de ne plus avoir d'adresse officielle produit souvent de graves conséquences. Pourtant, une circulaire ministérielle de juillet 2023, adressée aux CPAS et aux administrations communales, veut imposer une limitation des adresses de référence, tant au CPAS que chez des particuliers. Nous ne pouvons l'accepter. Avec d'autres, nous allons porter un recours au Conseil d'Etat pour la suppression de cette circulaire.

L'INDISPENSABLE COLLECTIF

Nous avons été contactés par la revue « l'observatoire », qui vise à favoriser les échanges de savoirs et d'expériences. C'est Jacques qui a pris la plume, avec nos relectures collectives pour « Les plus pauvres travaillent le social par le rassemblement et l'action collective ». Il est vendu sur *L'INDISPENSABLE COLLECTIF - REVUE L'OBSERVATOIRE N°118*



LA JOURNEE A FOURMIES

Une journée particulière.

Mi-août, nous avons visité l'écomusée du textile et de la vie sociale ! Nous y avons découvert les conditions de travail des ouvriers, mais aussi leurs revendications pour de meilleures conditions de vie et de travail. L'occasion de « découvrir d'autres luttes mais tout en nous sentant chez nous » comme nous le partage Andrée ! L'après-midi, nous avons cassé la graine et profité d'un temps de détente. Ça nous fait du bien aussi de nous retrouver pour un temps plus relax.



DANS NOS QUARTIERS...



Chaque mercredi la bibliothèque de rue a rassemblé des enfants du quartier des Balances à Namur autour de la lecture d'albums de jeunesse et de projets que nous construisons ensemble. Cette année, nous avons fait de la photo, du dessin, de la gravure, de la terre, de la peinture et de l'art potager. Tout cela pour exprimer ce qu'on vit dans nos quartiers, dans nos appartements, les relations qu'on a avec nos voisins. Et aussi pour découvrir la nature mais ça, on vous en parle plus longuement à la page 7 de ce journal.

2024 DANS LE MOUVEMENT

ESPACE PUBLIC ?

Depuis 2016, nous dénonçons les répressions et les discriminations organisées par des pouvoirs communaux sur le droit d'occuper l'espace public pour des populations précarisées.

Cet été, les mesures de surveillance vis-à-vis des populations qui pratiquent la mendicité sur l'espace public sont réactivées sous diverses formes dans plusieurs villes et communes. A Namur, ce qui est remarquable cette année, ce sont les réactions et critiques publiques portées par des membres de la police locale contre cet acharnement répressif à l'égard des personnes qui vivent dans la rue.

Nous tenons à marquer notre soutien à cette démarche courageuse de policiers et qui a été rendue publique par la presse.

PIQÛRE DE RAPPEL

Depuis bientôt 50 ans, nous interpellons sur les conditions de vie intolérables imposées à une part croissante de la population : mal logement, revenus insuffisants, difficultés d'accès au travail, vie de famille souvent éclatée pour raison de pauvreté, difficultés d'accès aux soins de santé, à la scolarité, à la formation et à de multiples autres droits fondamentaux.

Ce 17 octobre 2024, notre cahier de revendications est une sorte de piqûre de rappel, pour les décideurs politiques mais aussi pour toute la population qui les a élus.



LES CAVES



Tant d'occasions de débats et de rassemblement

Les caves commencent comme toujours par un tour de nos petites nouvelles, l'occasion d'échanger sur notre quotidien.

Dans le Hainaut : Cette année nous avons traité beaucoup de sujets différents : la différence entre castes et classes, les erreurs de parcours, l'injustice supportée par les plus pauvres... Nous avons également pris le temps de revoir les origines du Mouvement et de dire ce qu'LST représente pour nous (LMDLM de juin 2024).

À Namur : nous épinglerons la réflexion sur les élections ainsi que la relecture et le décodage de la déclaration de politique régionale.

A Andenne : Nous réfléchissons à l'importance de se rassembler, de se mobiliser. L'un des outils qui permet cela est notre journal La Main Dans La Main. Nous avons également visionné ensemble 10 capsules vidéo sur le thème de la cohabitation. Et nous débattons sur ce sujet. Enfin, année des élections européennes, fédérales et régionales mais aussi communales et provinciales, nous échangeons longuement et embrayons avec la lecture de quelques chapitres de la déclaration de politique régionale.

À Rochefort : Nos rencontres étaient surtout orientées autour des activités de la fédération LST : les concertations, les assemblées de militants, pour y apporter notre contribution. La deuxième partie de l'année a été consacrée à la préparation du festival « On n'est pas tout seul ».

Nous remettons en mémoire des témoignages et analyses, tels qu'ils ont déjà été écrits dans nos différentes publications. Certains sont déjà anciens, d'autres plus récents. Tous restent d'une actualité criante. Nous en sommes certains : On doit faire autrement, ET C'EST POSSIBLE !

AU MINISTÈRE D'AIDE À LA JEUNESSE

Avec le Mouvement ATD, nous avons rencontré en avril la ministre de l'aide à la jeunesse pour lui dire nos désaccords sur les changements qu'elle opère sur le décret. Ces changements bafouent la place des familles. De plus ils mettent à mal la confidentialité, le secret professionnel et le respect de la vie privée. Comment imaginer qu'une confiance puisse être maintenue ?

Suite aux élections, Madame Lescrénier a pris le relais au ministère. Nous aurons l'occasion, en décembre, de lui partager nos inquiétudes et de tenir compte des combats des familles et de nos associations qui les soutiennent.

JOURNÉE DU REFUS DE LA MISÈRE

Autrement, c'est possible !

C'est un moment privilégié pour exprimer nos revendications au Parlement de Wallonie accompagnés de nos transparents. Cette année, nous avons opéré une piqûre de rappel auprès de nos politiques et des citoyens pour dénoncer nos conditions de vie inacceptables. Il faut faire autrement ET C'EST POSSIBLE.



2024 DANS LE MOUVEMENT

MARCHER POUR SURVIVRE

LST co-organise le Festival « On n'est pas tout seul » à Rochefort depuis ses débuts. Ce 10 octobre, l'édition 2024 s'est ouverte par l'écoute de notre documentaire sonore « Ça use les souliers » réalisé dans nos ateliers CEC. Suivi d'un échange où plusieurs participants ont pu s'identifier aux « marcheurs » : marcher pour survivre, mais aussi marcher pour se mettre en route avec d'autres.



CONCERTATIONS

Les concertations au Service de lutte contre la pauvreté ; se sont terminées en 2023 par le rapport bisannuel intitulé « La dimension financière de la pauvreté ». Nous avons entamé cette année un nouveau thème : l'évolution des services publics. Ces rencontres de travail avec d'autres associations et professionnels nous permettent d'apporter nos réflexions basées sur notre vécu. Chaque concertation est préparée en équipe de militants, une délégation est porte-parole de ce que nous souhaitons amener.

ASSEMBLEE DES MILITANTS

Durant les assemblées de militant-e-s nous avons continué à approfondir nos réflexions sur la déshumanisation. Le manque de services publics accessible. Nous nous sommes aussi penché cette année sur les élections. En partant de nos réalités de vie, nous avons échangé sur ce qui nous inquiètent le plus face à ce que nous réservent les décisions politiques prochaines et annoncées. Nous avons pu porter nos questions au Parlement de Wallonie, ce 17 octobre 2024.



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Septembre 2024, avec les amis de la Terre, LST vous a reproposé le film documentaire de Rino Novello « **Moins et Mieux** ». Ce film nous invite à découvrir les cheminements de personnes qui font des choix d'une vie différente amenant à d'autres possibles.

Pour les populations les plus opprimées et exploitées les questions du "choix de société" et de la participation restent cruciales.

Comment leurs résistances à la misère et à l'oppression questionnent les changements radicaux qui s'imposent à tous ? Comment y intégrer la lutte fondamentale contre toutes les inégalités ?

ÇA SE PASSE



L'action de notre Mouvement en 2023 s'est inscrite dans le prolongement du thème de la « déshumanisation » de nos sociétés. Le *Rapport Moral 2023* s'adresse à toute personne désireuse d'appréhender l'activité de notre Mouvement durant ces douze mois.

Il présente ces activités sous trois lorgnettes : construire notre parole collective, se mobiliser avec d'autres, interpellier la société citoyenne et les décideurs politiques.

Il est accessible en format papier et sur notre site [RapportMoral 2023.pdf](#)

PERMANENCE

Deux fois par semaine, la maison est ouverte pour les permanences, c'est un lieu d'accueil, de solidarité, d'échanges. Un lieu d'information sur nos droits, un lieu de discussions, un lieu d'ouverture vers l'extérieur. Cette année, les débats ont souvent été orientés sur les élections et aussi des temps de réflexion et de formation autour des élections animés par AFICO...

Nous nous sommes également rendus au musée du capitalisme www.museeducapitalisme.org et nous lisons ensemble « La misère du monde » de Bourdieu avec la technique de l'arpentage, animé par le PAC.



LES JOURNEES TRAVAUX

L'été nous a donné l'opportunité d'effectuer des travaux. Plusieurs d'entre nous ont donné un petit coup de neuf : nettoyage des vitres, et de la terrasse, changement de radiateur, rangements, nettoyage et tris dans la cave, rafraîchissement des locaux de la permanence à Namur. Merci à celles et ceux qui ont participé dans la bonne humeur.

TEMPS FESTIF



Avec le groupe de Rochefort, nous avons pris le temps de s'arrêter autour d'un repas. De nous retrouver, d'être ensemble, de rire, de se détendre.

Namur
BDR

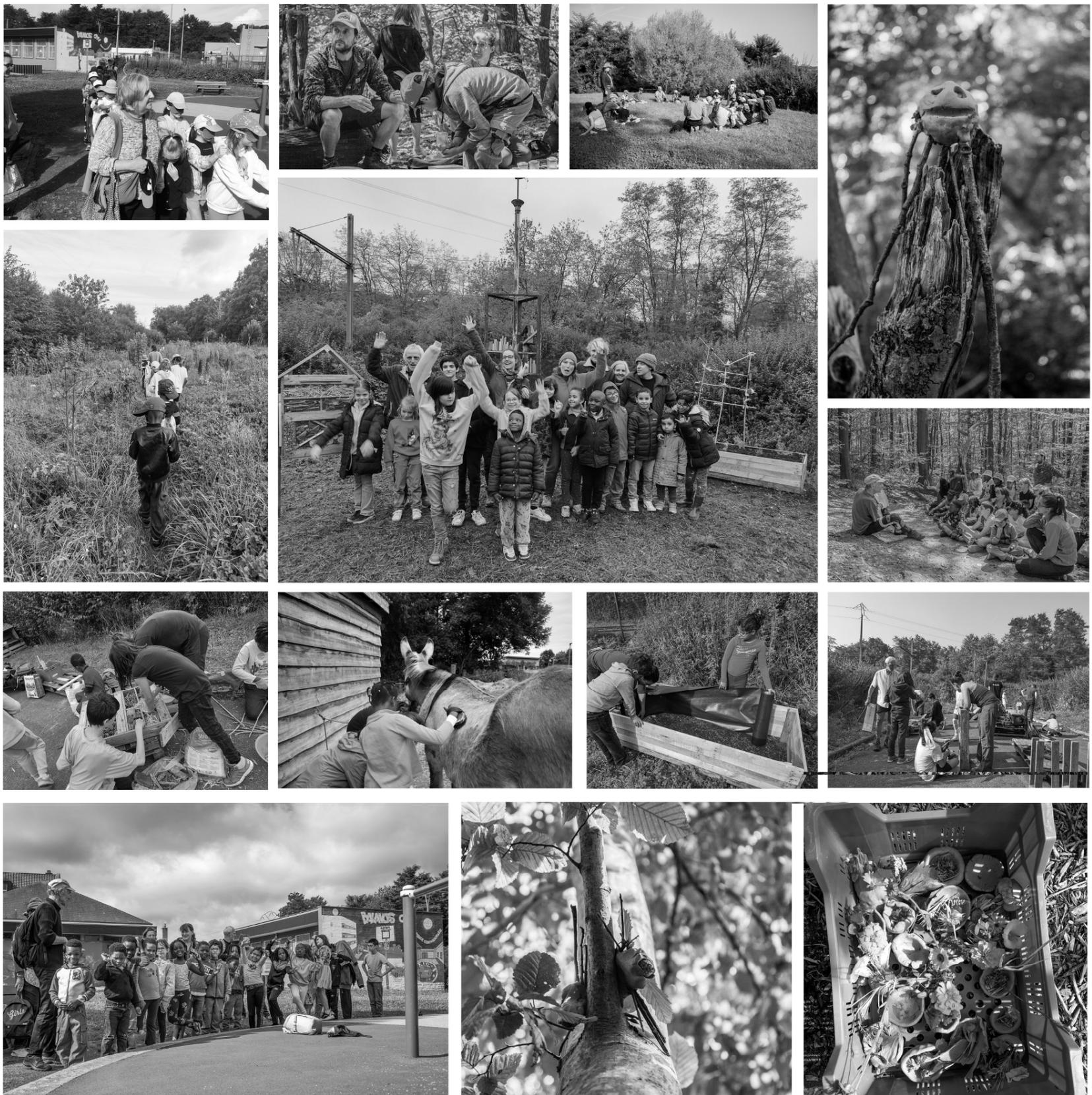
DÉCOUVERTE NATURE...ET BIEN PLUS !

Lors de trois journées de stage au mois d'août, suivies des mercredis de septembre et octobre, les enfants de la bibliothèque de rue ont vécu des tas d'aventures : faire un panier de senteurs, apprendre à reconnaître des plantes et les cuisiner, explorer une forêt et y découvrir des insectes, créer des insectes imaginaires en terre et d'autres en matériaux de récup, construire ensemble des cabanes, un bac potager, un hôtel à insectes, soigner des ânes et partir avec eux en promenade, utiliser des scies, des visseuses, sans se blesser et sans blesser les autres, faire un album photo de nos découvertes et taper à la machine à écrire les textes, presser des pommes pour en récolter le jus.

Et puis aussi écouter les consignes, écouter les autres, prendre la parole dans le groupe, dire ce qu'on pense, ce qu'on aime, ce qu'on a envie de faire et s'organiser ensemble pour que chacun ait une place.

Et à travers toutes ces découvertes, la plus fabuleuse est certainement de voir tout ce qu'on a réalisé de beau ensemble, et qu'on forme un vrai groupe !

Ce projet a été mené par la bibliothèque de rue en collaboration avec l'Asbl Environnement Pour Tous.





Linogravure, Novembre 2024 : résultat d'une coopération entre deux militantes

**EN CETTE FIN 2024, RAPPELONS-NOUS
LA NECESSITE ABSOLUE DE
CONSIDERER LES PLUS PAUVRES
COMME DE VERITABLES
PARTENAIRES DANS LA LUTTE
CONTRE LA PAUVRETE**

Petites nouvelles

NAISSANCE

Pierre Gustin est grand-père d'une petite fille Alicia née le 31 octobre 2024.

Félicitations à la maman, aux grands-parents et à son oncle.

DECES

Nous avons appris le décès de la maman de Patrick Saroléa le 6 novembre 2024.

Nos sincères condoléances à toute la famille.

« LA MAIN DANS LA MAIN » LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro
D'Andenne, de Condroz-Famenne-Ardenne, de Namur, du Hainaut : Andrée, Cécile, Francine, Isabelle, Jacques, les enfants de la BDR, Luc. Martin, Patricia, Perry, Philippe, Sandra.

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDRUZ-FAMENNE-ARDENNES :

L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

DANS LE HAINAUT :

LST Hainaut
Tél : 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387

A TUBIZE :

C. Goethals - Tél. : 067/64 89 65
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :

L.S.T asbl - Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG
federation@mouvement-lst.org



ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 20 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail asbl
27 rue Pépin – 5000 Namur

DONS

Tous les dons de plus de 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE

Notre journal est imprimé par Nuance 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

Chers lecteurs, n'hésitez pas à nous contacter. Nous attendons vos remarques, vos articles, un petit coup de fil... Bonne lecture !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG